

« Effata » !, « Ouvre-toi » !

Frères et sœurs,
quelle parole magnifique de Jésus dans l'évangile !
Et voici qu'un homme sourd et muet,
limité dans ses capacités de relation,
s'ouvre à une vie nouvelle !
Quelle libération pour lui !

« Effata !, ouvre-toi » !

Dans notre monde aujourd'hui,
nous avons besoin d'entendre cette parole de Jésus.
Trop de difficultés et d'empêchements à la relation nous handicapent.
Nous nous replions sur nos petites histoires,
sur nos malheurs ou notre bonheur.
Nous nous refermons à la vie des autres, aux appels de Dieu.
Nous manquons alors d'oxygène !
Nous peinons à respirer.

« Effata !, Ouvre-toi » !

Dans l'évangile, l'homme qu'on a amené à Jésus était
« un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler ».
De fait, les spécialistes nous disent que, le plus souvent,
c'est cause de leur surdité que des personnes
deviennent incapables de parler.
C'est la surdité qui provoque leur mutisme.
Car l'oreille et la langue sont liés.

Bien avant qu'on ne le parle, le langage est d'abord écouté.
Nous naissons dans un univers de paroles.
Dès le sein de notre mère,
avant même de pouvoir articuler quoi que ce soit,
nous recevons des paroles, à commencer par celles de notre mère.
C'est parce que cela parle avant nous
que nous désirons parler à notre tour.
Tout est question d'abord de réception.
L'écoute précède la parole.

Dans le récit de l'évangile, Jésus alors guérit l'oreille avant la langue.
Marc raconte : *« Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule,
lui mit les doigts dans les oreilles,
et, avec sa salive, lui toucha la langue. »*
La délivrance de la langue suit celle de l'oreille.
« Ses oreilles s'ouvrirent ; sa langue se délia, et il parlait correctement ».
Parce que le sourd entend, le muet peut enfin parler.

Guérir l'oreille avant de guérir la langue.

Frères et sœurs,

Je me dis que nos difficultés de communication,
les obstacles au dialogue, la rudesse de nos relations,
le manque de paroles justes et bienfaitantes,
si fréquents aujourd'hui dans les familles, la société et même l'Église,
pourraient bien trouver leur cause dans la faiblesse de nos oreilles.
Nos oreilles sont malades et nous ne savons plus parler !

J'ai le triste sentiment qu'aujourd'hui
l'écoute nous fait de plus en plus défaut,
et c'est pourquoi nous échouons trop souvent dans les relations.
Cela est vrai de notre relation avec les autres,
cela est vrai de notre relation avec la création,
cela est vrai de notre relation avec Dieu.
Nous avons besoin alors d'entendre '*l'effata*' de Jésus !

Le disciple du Christ, s'il veut bien parler la langue de l'Évangile,
doit d'abord l'écouter.
S'il ne sait pas écouter, comment pourrait-il parler ?

Dans l'ancien testament, l'écoute est le premier mot de la Loi
révélée à Moïse sur le mont Sinaï.
Les dix commandements commencent en effet par ces mots :
« *Shema Israël ! Ecoute Israël !* »
Le Seigneur Dieu implore l'écoute.
Il exhorte son Peuple à l'écouter
pour qu'il devienne capable de recevoir sa Loi et l'annoncer.

« Ecoute », le mot revient très souvent dans les évangiles.
Je pense par exemple à la déclaration de Jésus dans l'évangile de Jean :
« *Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu ,
et si vous n'écoutez pas, c'est que vous n'êtes pas de Dieu* » (Jn 8,47)
Saint Jacques insiste aussi dans sa lettre aux chrétiens de Jérusalem :
« *Écoutez donc mes frères bien aimés* ».

Frères et sœurs,

le Seigneur nous exhorte à progresser dans l'écoute de sa Parole.
Pour vivre notre vocation baptismale
et annoncer l'Évangile à nos frères et sœurs,
nous devons d'abord nous mettre dans l'attitude de celui qui écoute.

Je garde en mémoire le témoignage d'un vieux moine qui,
après 40 années de vie contemplative, me partageait qu'enfin,
il lui devenait possible de parler de Dieu.
Il avait passé sa vie à écouter Dieu avant d'oser parler de Dieu.

Je me méfie des langues trop pendues, du besoin d'enseigner les autres
alors qu'on n'a pas écouté grand-chose de la vie.
J'ai aussi quelques réticences à ces discours surabondants au sujet de Dieu,

alors même que l'écoute du Seigneur impose pudeur et humilité.

C'est d'ailleurs ce qui se passe dans le récit de l'évangile de ce jour et qui nous étonne peut-être.

Jésus vient de guérir l'homme de sa surdité et de son mutisme,
et, aussitôt, il ordonne à tous de se taire !
L'homme vient de recevoir le don de parler et il doit faire silence !

Si Jésus impose le silence aux foules au commencement de l'évangile,
c'est que le temps de l'écoute n'est pas encore suffisant.

Avant de bien parler du Christ, les foules ont encore à entendre.
Jésus sait bien que ce qu'on va dire de lui risque d'être trop rapide et réducteur.
En se précipitant dans le discours,
les contemporains de Jésus risquent de mal parler de Jésus.
Ils risquent de parler de lui comme d'un Messie guérisseur tout puissant,
sans voir sa part de souffrance et de fragilité.
Les foules ont encore à beaucoup écouter avant de parler !
Jésus leur demande donc de faire silence.
Marc raconte pourtant,
que plus Jésus leur demande de se taire et plus ils parlent !

Guérir l'oreille avant la langue.
Apprendre à écouter pour mieux parler.
La langue pense si souvent se passer de l'oreille !
Et nous avons bien du chemin à faire
pour progresser dans l'écoute avant de parler.

L'écoute est la clef du témoignage évangélique,
elle est la clef de l'évangélisation.
L'écoute est une condition nécessaire
pour que l'Évangile soit reçu et annoncé.
Si nous ne recevons pas bien les mots de Dieu en nous,
et si nous n'entendons pas profondément
les questionnements, les soifs et les aspirations de nos contemporains,
comment pourrions-nous vivre en témoins de l'Évangile ?

Cette exigence concerne notre relation avec Dieu dans la prière.
Le Christ nous invite à entrer dans une prière moins bavarde et plus attentive.
La prière de l'évangile n'est pas un simple rabâchage de mots
comme les païens, dit Jésus (Mt 6,7).
elle est avant tout l'écoute silencieuse de Dieu.

Ecouter avant de parler,
cela concerne aussi notre manière d'être en relation
avec ceux et celles que nous rencontrons en famille, au travail,
dans les associations et en Église.

En ce temps de rentrée, alors que nous reprenons nos activités,
l'Évangile nous appelle à devenir des écoutants.
Cela n'est pas si simple car il arrive souvent que nous pensons
sincèrement écouter alors même que nous n'écoutons pas vraiment.

Écouter est beaucoup plus difficile qu'on ne se l'imagine à priori.
Écouter c'est faire place et accueillir l'autre en soi,
c'est se faire tout hospitalier à son être.
Cela concerne notre relation à Dieu, à nos frères et sœurs, et encore
notre façon d'être reliés à tout le vivant.

La crise écologique que nous subissons
s'origine aussi pour une part dans une insuffisante écoute de la création.
Trop centrés et préoccupés de nous-mêmes,
nous avons négligé l'écoute de la nature
et celle-ci s'en trouve profondément blessée.

Frère et sœurs,
l'effata de Jésus nous appelle à la conversion.
Accueillons la parole agissante de Jésus en nous
pour mieux entendre les appels de Dieu,
la parole de de nos contemporains et la voix de la création,
et leur répondre en témoins de l'Évangile.

Sur le chemin de la conversion dans l'écoute,
nous croisons ce matin, en ce jour de grande solennité,
la personne de Marie.
Marie a su écouter du plus profond de son être.
Marie est femme de l'écoute.

L'évangéliste saint Luc nous la présente, toute disponible
à la présence du Seigneur qui, par l'archange Gabriel,
vient la visiter, et répondant aussitôt à son appel :
« Je suis la servante du Seigneur qu'il me soit fait selon sa Parole ».

A plusieurs reprises, Luc décrit la Vierge Marie
qui désire de tout son cœur recevoir au mieux les messages de Dieu,
en cherche à les décrypter dans les événements de sa vie :
« Marie, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur ».

L'évangile nous montre aussi Marie toujours sensible
à la présence de ses frères et sœurs, dans l'écoute de leurs besoins.
N'est-elle pas la première à Cana
qui voit le manque de vin pour la noce et alerte Jésus ?

Marie se tient dans l'écoute de la Parole de Jésus.
Elle se laisse étonner et interroger par le Mystère de son fils,
qu'elle va suivre, malgré l'épreuve, jusqu'au pied de la croix.

Marie qui tient bon aussi dans l'espérance,
heureuse d'accueillir le Ressuscité quand il apparaît au milieu des disciples.

Marie participe alors à la prière du petit groupe de disciples
qui devient l'Église,
et reçoit en son sein la plénitude du don de l'Esprit du Père et du Fils.

Frères et sœurs,
en suivant le chemin de Marie dans les évangiles,
nous nous rendons compte combien Marie est demeurée discrète.
Dans les évangiles, Marie écoute bien plus qu'elle ne parle.
Et c'est pourquoi les mots qu'elle transmet aux hommes et à Dieu
sont si simples et denses, remplis de sagesse.

Chers frères et sœurs,
pèlerins du saint cordon de Valenciennes,
depuis des siècles, les chrétiens témoignent en ce lieu
de leur confiance en Marie.
Ils manifestent leur foi en la Sainte Vierge qui, depuis le ciel de Dieu,
de son cordon protecteur est attentive à notre humanité,
se réjouissant de sa beauté et de ses joies,
s'attristant de ses peines et de son péché,
l'appelant à la conversion.

C'est avec la même ferveur et la même confiance qu'aujourd'hui,
selon la belle et très ancienne tradition,
nous porterons en procession la lourde statue de Notre Dame.
Nous la porterons en nous rappelant que
c'est bien plus elle qui nous porte.
Dans tendresse et son écoute, Notre Dame nous porte avec elle
pour nous porter à Jésus son Fils.

Frères et sœurs,
présentons-lui donc humblement toutes les joies et les douleurs de notre monde.
Remettons entre ses mains dans notre prière
toutes les maladroites de communication, les refus d'empathie,
les ignorances des uns des autres, les fermetures sur soi,
les oublis de Dieu et des frères
qui engendrent trop de drames ici-bas.

Que Marie, Notre Dame du Saint-Cordon,
nous donne d'écouter comme elle la Parole de Jésus.
Qu'elle nous aide à accueillir l'*effata* de son Fils.
qui nous ouvre à l'Amour libérateur et sauveur de Dieu,
et à la charité pour tous.
Amen.